

## **Evaluation des techniques de rééducation vestibulaire**

A. SEMONT

A sa création à la fin des années 60, la Rééducation Vestibulaire (RV) s'adressait aux suites otoneurochirurgicales. Il s'agissait de section du VIII pour Ménière invalidant ou pour neurinome de l'acoustique. Cette situation expérimentale garantissait de bons résultats puisque les travaux scientifiques sur l'animal montraient qu'il y avait une compensation physiologique qui s'installait. La raison d'être de la RV était d'accélérer le processus de récupération et de diminuer le temps d'immobilisation avant réinsertion socio-professionnelle.

L'évolution de la RV s'est faite grâce à une coopération entre équipes scientifiques et équipes médicales. L'observation clinique, la mesure de signes en réponse à des lésions vestibulaires chez l'humain se fit de plus en plus précise avec l'évolution de l'informatique.

Connaissant l'interaction de l'entrée vestibulaire sur les autres entrées de la fonction de l'équilibration il a été possible de faire des expérimentations scientifiques permettant de mieux comprendre le fonctionnement des systèmes. Cette meilleure compréhension a permis à son tour d'améliorer la technique et ainsi de suite. Des noms tels que Georges Freyss, Alain Berthoz, Lew Nashner doivent être associés à l'évolution de la RV.

Des expérimentations sur les réflexes vestibulo-oculaire, vestibulo-spinal, opto-cinétique ont permis de non seulement quantifier la RV mais aussi d'observer que l'humain n'avait pas un comportement identique à celui des grands singes. Cette différence étant due à des notions nouvelles telles que phénomènes cognitifs, percepts, qui sont aujourd'hui les nouveaux terrains de recherche de la communauté scientifico-médicale dans le domaine de l'action et du mouvement.

La RV est donc le fruit d'une expérimentation permanente dictant les gestes à accomplir tout en garantissant le résultat. Ceci permet en cas d'échec ou d'insuffisance de résultats d'orienter les investigations vers d'autres disciplines et de redresser diagnostic et thérapeutique.